Courte Pensée

Bereshit : que dit le premier mot de la Bible ?

Que signifie Bereshit ?

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » **(Genèse 1 :1)**

Texte hébreu massorétique :
בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֵת הַשָּׁמַיִם וְאֵת הָאָרֶץ׃

Transcription phonétique :
bə·rê·šîṯ bā·rā ’ĕ·lō·hîm; ’êṯ haš·šā·ma·yim wə·’êṯ hā·’ā·reṣ.

Éclairage des mots importants :
Le mot ***בְּרֵאשִׁית (bə·rê·šîṯ)*** associe la préposition ***בְּ (bə)*** à ***רֵאשִׁית (rê·šîṯ)***, **« commencement »**. Dans la traduction retenue, l'ensemble se lit **« au commencement »**. Il situe l'action, sans préciser à lui seul comment la création s'est accomplie.

Le verbe ***בָּרָא (bā·rā)***, **« créa »**, est au singulier. Son sujet, ***אֱלֹהִים (’ĕ·lō·hîm)***, est traduit ici par **« Dieu »**. Bien que ce nom ait une forme plurielle, la phrase l'emploie avec un verbe au singulier. Sa forme seule ne permet donc pas de tirer une conclusion sur la nature de **Dieu**.

La particule ***אֵת (’êṯ)*** introduit ce que **Dieu** crée : d'abord ***הַשָּׁמַיִם (haš·šā·ma·yim)***, **« les cieux »**, puis ***הָאָרֶץ (hā·’ā·reṣ)***, **« la terre »**. Devant ce second terme, elle devient ***וְאֵת (wə·’êṯ)*** : c'est ***וְ (wə)*** qui signifie **« et »**. La transcription ***et*** de ***אֵת (’êṯ)*** ne désigne donc pas la conjonction française.

En réunissant **« les cieux » et « la terre »**, le verset porte le regard sur **l'ensemble de la création** attribuée à **Dieu**.

Rachi attire l'attention sur une nuance de construction. Il propose de lire les trois premiers versets ensemble : **« Lorsque Dieu commença à créer les cieux et la terre… »**, le récit décrit l'état de la terre, puis rapporte la parole de **Dieu** : ***« Que la lumière soit ! »*** **(Genèse 1 :1-3)**. Cette lecture aide à entendre ***Bereshit*** dans le mouvement du récit, plutôt que comme un mot isolé.

Au commencement, Dieu est déjà là

Le récit de la **Genèse** nous conduit au commencement de l'histoire du monde. Il présente **Dieu** déjà là, agissant, sans raconter son origine ni lui donner un âge **(Genèse 1 :1)**. Dès les premières lignes, une question s'ouvre pour le lecteur : qui est ce **Dieu** qui précède tout ce que le récit va décrire ?

Le psalmiste répond en portant son regard plus loin que les choses les plus anciennes qu'il connaisse : ***« Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. »*** **(Psaume 90 :2)**.

Texte hébreu massorétique :
בְּטֶרֶם הָרִים יֻלָּדוּ וַתְּחוֹלֵל אֶרֶץ וְתֵבֵל וּמֵעוֹלָם עַד־עוֹלָם אַתָּה אֵל׃

Translittération :
bə·ṭe·rem hā·rîm yul·lā·ḏū, wat·tə·ḥō·w·lêl ’e·reṣ wə·ṯê·ḇêl; ū·mê·‘ō·w·lām ‘aḏ- ‘ō·w·lām, ’at·tāh ’êl.

Éclairage des mots importants :
בְּטֶרֶם (bə·ṭe·rem) **« avant que »**, porte le regard en deçà de la naissance des montagnes.

L'expression ***הָרִים יֻלָּדוּ*** ***(hā·rîm yul·lā·ḏū)*** **« les montagnes fussent nées »**, emploie l'image de la naissance pour ce qui nous paraît pourtant si ancien et si solide. ***וַתְּחוֹלֵל אֶרֶץ וְתֵבֵל*** ***(wat·tə·ḥō·w·lêl ’e·reṣ wə·ṯê·ḇêl)*** **« la terre et le monde »**, élargit ensuite le regard à la création.

Enfin, ***וּמֵעוֹלָם עַד־עוֹלָם*** ***(ū·mê·‘ō·w·lām ‘aḏ- ‘ō·w·lām)*** **« d'éternité en éternité »**, exprime la portée de la confession du psalmiste. Les derniers mots, ***אַתָּה אֵל*** ***(’at·tāh ’êl)*** **« tu es Dieu »**, s'adressent à **Dieu** lui-même : il était déjà là avant les montagnes et demeure à travers toutes les générations.

Les montagnes semblent immuables à ceux qui les contemplent. Pourtant, elles aussi ont eu un commencement. Le psaume évoque ensuite nos vies, dont les années passent rapidement **(Psaume 90 :3-4)**. **Dieu** demeure au-delà de cette succession des générations : il était **Dieu** avant les montagnes et le reste d'éternité en éternité.

Cette vérité prend, dans le psaume, une dimension proche de nous. Son auteur s'adresse à **Dieu** comme au refuge des générations qui se succèdent **(Psaume 90 :1)**. Celui qui était déjà là **« au commencement »** demeure présent lorsque nos propres jours nous paraissent courts et incertains.

Au commencement, Dieu crée

« Dieu créa les cieux et la terre » **(Genèse 1 :1)**. La phrase est brève, mais sa portée est immense : elle rapporte à **Dieu** l'origine de tout ce que le récit va déployer. L'expression **« les cieux et la terre »** embrasse l'ensemble de la création. Elle nous fait considérer à la fois ce qui s'étend au-dessus de nous et le monde où nous vivons. En ce sens, le verset nous conduit vers la question de la *cause première* : à qui cette œuvre doit-elle son existence ? Il répond en nommant **Dieu** comme Créateur.

Cette initiative révèle aussi la liberté de **Dieu**. Il n'avait besoin ni du monde ni de ses habitants pour exister. Dans son discours à Athènes, **Paul** le présente comme le Créateur et le Seigneur du ciel et de la terre **(Actes 17 :24)**. Il ajoute que **Dieu** n'a besoin de rien de la part des hommes : ***« (…) lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses »*** **(Actes 17 :25)**. Notre propre souffle nous rappelle ainsi que nous dépendons de lui. Sa souveraineté ne se mesure donc pas seulement à l'étendue des cieux : elle touche aussi la vie de chaque créature.

Le livre de **Job** donne à cette pensée une profondeur particulière. **Job** parle de **Dieu** alors qu'il traverse une grande souffrance. Pourtant, lorsqu'il lève les yeux vers les cieux, il reconnaît Celui qui les étend, qui a fait les constellations et dont les œuvres sont innombrables (Job 9 :8-10). L'immensité de la création ne lui apporte pas une explication facile de son épreuve. Elle lui rappelle la grandeur de Celui à qui il continue de s'adresser.

Plus loin, après avoir évoqué la terre, les nuages et la mer, **Job** reconnaît qu'il n'entrevoit qu'une faible part des voies de **Dieu** (Job 26 :7-14). C'est une manière humble de contempler **« les cieux et la terre »** : l'œuvre est réelle, immense et visible, tandis que la puissance de son auteur dépasse ce que nos yeux peuvent saisir. Le premier verset de la Bible ouvre ainsi sur l'émerveillement, mais aussi sur la reconnaissance de nos limites devant le Créateur.

La création et la Parole

Le récit avance de la création à la parole de **Dieu** : ***« Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. »*** **(Genèse 1 :3)**.

Texte hébreu massorétique :
וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי אוֹר וַיְהִי־אוֹר׃

Translittération :

way·yō·mer ’ĕ·lō·hîm yə·hî ’ō·wr; way·hî- ’ō·wr.

Éclairage des mots importants :
Le verbe ***וַיֹּאמֶר*** *(way·yō·mer)* signifie **« et il dit »** ; c’est **Dieu** qui parle. ***אֱלֹהִים*** *(’ĕ·lō·hîm)*, est **Dieu**. ***יְהִי*** *(yə·hî)* exprime **« que cela soit »**, et ***אוֹר*** *(’ō·wr)* désigne **« la lumière »**. Enfin, ***וַיְהִי־אוֹר*** *(way·hî-’ō·wr)* rapporte l’accomplissement : **« et la lumière fut »**. Dans ce verset, la parole de **Dieu** est suivie de son effet.
Jean ouvre son Évangile par les mêmes mots qui ouvrent la **Genèse** : ***« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. »*** **(Jean 1 :1)**. La **Genèse** rapporte que **Dieu** parle et que la lumière paraît. **Jean** reprend ce commencement et révèle que la Parole était déjà auprès de **Dieu** ; il affirme que toutes choses ont été faites par elle **(Jean 1 :1-3)**.

L’évangéliste poursuit : la Parole se fait chair, puis son récit nomme **Jésus-Christ (Jean 1 :14, 17)**. Il associe aussi à cette Parole la vie et la lumière offertes aux hommes **(Jean 1 :4-5)**. **Paul** confirme ce regard sur **Christ** lorsqu’il écrit que toutes choses ont été créées en lui, par lui et pour lui, et qu’elles subsistent en lui **(Colossiens 1 :16-17)**. Le récit de la création et l’Évangile se rejoignent ainsi dans la révélation du **Christ** éternel.

Que change ce commencement pour nous ?

Bereshit nous rappelle que notre vie vient de **Dieu**. Reconnaître notre Créateur, c’est recevoir cette vie avec gratitude et chercher à connaître celui qui nous l’a donnée.

Paul établit lui-même un lien entre la première création et ce que **Dieu** accomplit en nous : le **Dieu** qui a fait briller la lumière fait aussi briller sa lumière dans les cœurs, afin que nous connaissions sa gloire en **Christ (2 Corinthiens 4 :6)**. Le commencement de la **Genèse** rejoint ainsi une question intime : **Dieu** peut-il éclairer notre vie aujourd’hui ?

Paul écrit : ***« Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »*** **(2 Corinthiens 5 :17)**. Cette vie nouvelle vient de **Dieu** : par **Christ**, mort et ressuscité, il nous réconcilie avec lui et ouvre une autre manière de vivre, tournée vers celui qui nous a aimés **(2 Corinthiens 5 :15, 18-19)**.

Nous pouvons venir à **Jésus-Christ** avec notre histoire, nos fautes et notre désir de recommencer. **Jean** dit que ceux qui le reçoivent et croient en son nom deviennent enfants de **Dieu (Jean 1 :12-13)**. Voilà ce que ce commencement change pour nous : le **Dieu** qui nous a donné la vie nous appelle à vivre désormais près de lui, par **Christ**.

Que Dieu vous bénisse !

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde-nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre de sanctification s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.

« Sources et références »

Bible Louis Segond 1910.

Textes bibliques : (Genèse 1 :1-3), (Psaume 90 :2), (Job 9 :8-10 ; 26 :7-14), (Actes 17 :24-25), (Jean 1 :1-3, 12-17), (Colossiens 1 :16-17) et (2 Corinthiens 4 :6 ; 5 :15-21). Le texte biblique demeure la source principale de l'étude.

Bible Hub Interlinear : Texte hébreu et translittération.

Rachi : Commentaire sur (Genèse 1 :1).

J. Sobieski : Parasha Bereshit dans une perspective messianique.

Theonoptie : Etude 01 Gn 001-001 022 Gn 1-1, Partie 3a - Le premier mot.